

RÉOUVERTURE DU MUSÉE

Rêveries italiennes

Watteau & les paysagistes
français au XVIII^e siècle

25 septembre 2015

17 janvier 2016

musée des Beaux-Arts
de Valenciennes

2015

UN
NOUVEAU
REGARD
SUR LE
MUSÉE



À l'occasion
de ses 106 ans,
le musée des
Beaux-Arts
de Valenciennes
fait peau neuve.

*Réouverture
au public le
24 septembre 2015*

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

- Valenciennes et son musée des Beaux-Arts p. 4
- Les travaux de rénovation du musée des Beaux-Arts de Valenciennes p. 5
- La refonte du parcours muséographique p. 6
- L'accueil et la médiation repensés p. 9
- Les travaux en photos p. 8
- Une grande exposition pour la réouverture du musée p. 17

INFORMATIONS PRATIQUES



Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

Boulevard Watteau

59300 Valenciennes

03 27 22 57 20

mba@ville-valenciennes.fr

<http://musee.valenciennes.fr>

Maître d'ouvrage et maître d'œuvre

Ville de Valenciennes

Place d'Armes

59300 Valenciennes

www.valenciennes.fr

Député Maire de Valenciennes

M. Laurent Degallaix

Contact presse Ville de Valenciennes

Charlotte Lespagnol

clespagnol@ville-valenciennes.fr

VALENCIENNES & SON MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Capitale régionale de la culture en 2007, Valenciennes, autrefois surnommée "l'Athènes du Nord", dispose d'infrastructures de premier plan avec son musée des Beaux-Arts, sa Scène nationale *Le Phénix*, ou encore son École Supérieure d'Art et de Design, sa Bibliothèque numérique et son Conservatoire de musique à rayonnement départemental. "La culture, partout, pour tous", telle est la devise de la Ville qui, par le biais d'actions de proximité et de grands projets, poursuit sa volonté de mettre l'art et la culture à la portée de chacun.

Depuis septembre 2014, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes a fermé ses portes, calfeutré derrière ses grilles et, vingt ans après sa dernière rénovation, il s'est refait une beauté. Une année de transformation profonde, afin de rendre à ce fleuron de notre patrimoine régional, âgé aujourd'hui de 106 ans, les conditions de présentation, de visite et de confort d'un établissement de son rang, plus contemporain, plus épuré, laissant place à l'expression des œuvres.

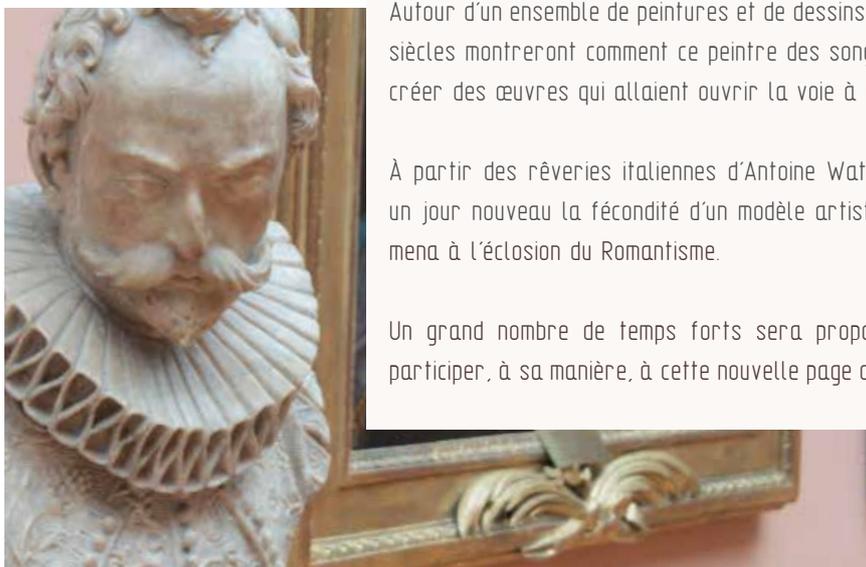
Le musée rouvrira ses portes au public le 24 septembre 2015

Cette réouverture sera aussi marquée par le dévoilement exceptionnel d'une œuvre tout récemment redécouverte de **Watteau**, *La Chute d'eau*, rare paysage du peintre des fêtes galantes inspiré des cascades de Tivoli, près de Rome. Cette œuvre, jamais dévoilée au public, viendra compléter la collection d'œuvres du musée relative à l'artiste, natif de Valenciennes.

L'exposition marquant la réouverture, "*Rêveries Italiennes - Antoine Watteau et Les paysagistes français au XVIII^e siècle*", imaginée par un grand spécialiste américain du peintre, **Martin Eidelberg** - permettra de souligner les emprunts que le maître fit tout au long de sa carrière au modèle italien. Autour d'un ensemble de peintures et de dessins d'Antoine Watteau, des œuvres des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles montreront comment ce peintre des songes puisa dans la culture artistique européenne pour créer des œuvres qui allaient ouvrir la voie à une nouvelle école de paysage.

À partir des rêveries italiennes d'Antoine Watteau, l'exposition valenciennoise éclairera ainsi sous un jour nouveau la fécondité d'un modèle artistique qui, bien au-delà d'une iconographie séduisante, mena à l'éclosion du Romantisme.

Un grand nombre de temps forts sera proposé dès la réouverture. L'occasion pour chacun de participer, à sa manière, à cette nouvelle page de l'histoire du musée des Beaux-Arts de Valenciennes.



LES TRAVAUX de RÉNOVATION DU MUSÉE



Les travaux de rénovation du musée des Beaux-arts de Valenciennes ont débuté au cours de l'hiver 2013. Ils se sont intensifiés à partir du 8 septembre 2014, date de sa fermeture au public.

Entre 1991 et 1994, une première rénovation du musée proposée par les architectes Jean Copin et Christian Germanaz a permis de créer au rez-de-chaussée des espaces modernes, tels qu'un auditorium, des ateliers pédagogiques (restés ouverts durant la période des travaux), ainsi qu'un centre de documentation.

Vingt ans plus tard, la Ville de Valenciennes a relancé un grand projet pour son musée: la rénovation de ce bâtiment construit en 1909 par l'architecte Paul DUSART et de ses espaces situés au premier étage.

- Remplacement du système de chauffage et de climatisation, essentiel pour la conservation des œuvres
- Renouvellement des éclairages, pour une lumière unifiée et un gain d'énergie de 30 %
- Remplacement de l'ensemble des parquets à l'identique
- Renouvellement du mobilier
- Remise en peinture des cimaises et changement du système d'accrochage des œuvres
- Consolidation et réaménagement de l'escalier d'accès extérieur
- Réaménagement de l'accueil du musée (billetterie, comptoir de vente, vestiaires)
- Refonte du parcours muséographique des sculptures

Les collections exposées au premier étage ont été, au préalable, mises en caisses et démantées dans un lieu sécurisé. Pour les plus grands formats (3 tableaux), ils ont été coffrés pour les protéger durant les travaux.

CHIFFRES CLÉS

- Surface totale du musée
4 400 m²
- Surface totale rénovée
1 700 m²
- Nombres d'œuvres redéployées
Près de 400 œuvres dont 160 sculptures
- Coût des travaux de rénovation
2 900 000 €
- Maîtrise d'œuvre
Ville de Valenciennes & Loretta Gaitis pour la muséographie des sculptures

FOCUS SUR LES TRAVAUX

2013

Remplacement de l'ensemble des chéneaux

2014

Jun : début des travaux de remplacement de la pompe à chaleur.

8 septembre : fermeture du musée au public.

Septembre : mise en caisse et déménagement des collections exposées au premier étage. (près de 400 œuvres)

Octobre : début des travaux pour le remplacement de la tour de refroidissement (système de ventilation et de climatisation) et dépose du parquet (remplacé à l'identique)

2015

Janvier : début des travaux de remise en peinture et de renouvellement de l'éclairage.

Février : dépose de l'escalier extérieur.

Juillet-août : retour progressif des collections permanentes. Accrochage des œuvres et réglage des éclairages.

Septembre : réaménagement de l'accueil du musée.

24 septembre : grande soirée de réouverture. Vernissage de l'exposition «Rêveries italiennes. Antoine Watteau et les paysagistes français au XVIII^e siècle» (25/09. 2015 - 17/01. 2016).

LA REFONTE du parcours MUSÉOGRAPHIQUE



Un retour à la sobriété

Cette année de travaux était aussi l'occasion pour la Ville et le musée de réfléchir à la mise en valeur des collections. S'il était peu envisageable de modifier l'accrochage de la plupart des peintures, du fait de leur format trop imposant, l'idée était bien de retrouver l'équilibre et l'élégance de l'architecture originelle en épurant les volumes, en dégagant la perspective sur la rotonde dès l'entrée du musée et en changeant les couleurs des murs pour des tons plus sobres. C'est à **Loretta Gaitis**, architecte-scénographe d'expérience que cette mission a été confiée.

Une nouvelle disposition des œuvres

Le nouveau projet scénographique a été pensé avec une volonté pédagogique forte : faire mieux comprendre au visiteur le processus créatif de l'artiste. Depuis la simple esquisse rapidement modelée jusqu'à l'œuvre aboutie, le visiteur pourra désormais admirer des œuvres de formats parfois dissemblables en un même lieu.

Cette réflexion a conduit à rendre tout naturellement la rotonde centrale à l'œuvre de Carpeaux, dont le musée, rappelons-le, possède l'un des fonds les plus riches au monde.

LA REFONTE du parcours MUSÉOGRAPHIQUE

Présentation du projet de Loretta Gaitis

Le projet de l'architecte-scénographe, aguerrie dans la mise en espace des expositions de sculptures, s'est plié aux exigences de la Ville pour créer un espace plus épuré et simplifié, avec des socles sobres, épousant la nouvelle couleur des murs d'un ton dit "pierre de lune".

Une couleur élégante et chaleureuse, qui associée au blanc des moulures, colonnes et arcades mettra en valeur de manière suggestive et contemporaine les œuvres. Elle sera, par exemple, plus propice à la contemplation des peintures souvent sombres de Carpeaux.

La disparition de la colonne centrale et des vitrines de dessins offre désormais un large panorama lumineux qui a permis d'imaginer une nouvelle perspective de sculptures emblématiques du musée visible dès l'accueil.

Imaginez...

Une fois passé le seuil de la rotonde, vous voilà face au *Prince impérial* placé juste devant l'escalier, quand derrière vous apercevez le *Narcisse d'Ernest Hiotte* (absent lors de la réouverture puisque prêté au musée du Louvre-Lens).

À l'entrée du Salon Carpeaux, au centre des trois arcades, vous attend sur son socle, *le Monument à Antoine Watteau, érigé par Carpeaux*. Entouré, désormais, par souci d'une meilleure compréhension, de l'ensemble des œuvres se rapportant à la genèse du projet.

Derrière lui, faisant la jonction entre les deux vitrines d'esquisses de Carpeaux, *L'Amour blessé*.

De part et d'autre des murs, vous pouvez contempler les grands ensembles de Carpeaux : les œuvres de jeunesse à droite, avec notamment les bas-reliefs de *la Sainte-Alliance des Peuples* et *La Soumission d'Abd-el-Kader*.

Les années romaines à votre gauche, avec *Ugolin* et les études s'y référant, *le Pêcheur napolitain* et *la Palombella au pane* toute proche. À l'arrière, on aperçoit *le Triomphe de Flore* avec les esquisses s'y rapportant.

Tandis qu'en face, et dans une configuration similaire seront exposées les différentes études pour *la Ville de Valenciennes défendant ses remparts*.

Enfin, le dernier grand changement dans cet espace réside dans la mise en place autour de l'escalier central en colimaçon, d'un vaste socle quasiment circulaire, venant remplacer le garde-corps, et sur lequel seront disposés, de façon chronologique certains des plus beaux bustes de Jean-Baptiste Carpeaux, depuis ses débuts jusqu'à l'apogée de sa carrière.



LA REFONTE du parcours MUSÉOGRAPHIQUE

La Galerie XIX^e siècle

Comme vous l'aurez compris, la galerie XIX^e siècle s'enrichit de plusieurs sculptures, autrefois dans la rotonde.

La vitrine circulaire qui présentait les œuvres de Crauk, Hiolle, Chapu sera désormais remplacée par trois vitrines plus petites, consacrée chacune à un auteur.

Par ailleurs, les bas-reliefs d'Henri Lemaire ou le *Portrait de Mme Crauk* dans un médaillon font place au centre de la galerie au grand tableau en grisaille des *Danaïdes* d'Abel de Pujol. Presque en vis-à-vis se trouvera désormais *La jeune fille effrayée par une vipère* de Lemaire, dont le style très épuré n'est pas sans évoquer les jeunes femmes élégantes du tableau.

Dans cette même galerie seront déplacés *La Première offrande d'Abel* de Léon Fagel, *Job* de Desruelles et au fond de la galerie, *Le Matin* de Gustave Crauk, qui fait la jonction vers la galerie XX^e siècle. Le public appréhendera mieux les œuvres, désormais placées sur des socles plus bas.

Des tableaux restaurés font leur apparition

Enfin, le musée a profité des travaux et du nouveau parcours muséographique pour ajouter quelques œuvres peu connues voire quasiment inédites. C'est le cas notamment d'une scène de genre d'un artiste d'origine alsacienne, Félix Haffner (1818-1875) et sa *Halte de gitanos*. Ce tableau, présenté au Salon de 1848, sera placé à proximité du *Rayon de soleil* de Célestin Nanteuil, autre scène de genre de veine romantique, présenté au même Salon. Le tableau, fort endommagé, a fait l'objet d'une restauration importante l'an passé.

Presque aussi inédit, le charmant *Portrait de fillette* du peintre Alfred Roll viendra compléter le petit ensemble de portraits de la fin du XIX^e siècle à l'extrémité de la galerie.

La Galerie XX^e siècle

La galerie du XX^e siècle s'etoffe elle-aussi, puisque grâce à la place libérée par l'ancienne librairie RMN, sera présenté de manière permanente un très joli tableau de Natalia Gontcharova, *Un bouquet de tulipes et de nénuphars* offert par l'artiste en 1957 à l'occasion d'une exposition sur les amis de Félix Del Marle, mais aussi quelques œuvres d'artistes valenciennois jusqu'alors absents; tels que Bottiau, Gernez ou Lengrand.



L'ACCUEIL & LA MÉDIATION REPENSÉS



À l'occasion des travaux de rénovation et de réaménagement intérieur, l'accueil du musée des Beaux-Arts de Valenciennes a subi un nouvel agencement, autour d'un mobilier dessiné sur mesure par un architecte scénographe. L'espace nouvellement configuré permet une meilleure articulation des services d'accueil, de billetterie, de vente d'ouvrages et de vestiaire, dans le plus grand respect de l'architecture des lieux.

De nouveaux outils de médiation complètent l'offre déjà existante. Un parcours dans les collections créé par un ingénieur du son enrichira l'audioguide de manière atypique, pour une approche exclusivement sonore des œuvres. S'y ajoutera un parcours musical conçu avec les élèves et les professeurs du Conservatoire à rayonnement départemental de Valenciennes, et les ensembles de La Chapelle du Hainaut et d'Harmonia Sacra, spécialisés dans la musique ancienne et le patrimoine musical de l'ancienne province de Hainaut aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Enfin, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes proposera de nouveaux contenus sur ses pages Internet, dans une arborescence et avec un graphisme repensés.

LES TRAVAUX en PHOTOS

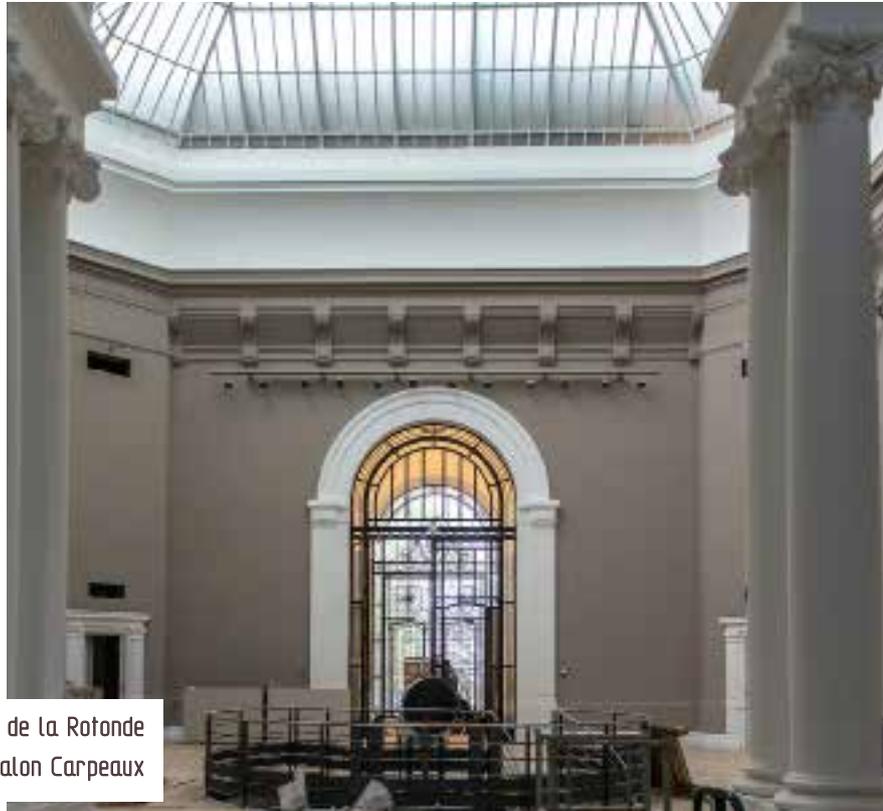


Façade principale du musée après restauration de l'escalier extérieur



Vue de la Rotonde
Carpeaux repeinte

LES TRAVAUX en PHOTOS



Vue de la Rotonde
depuis le Salon Carpeaux



Travaux de climatisation en cours.
Matériel entreposé dans la Rotonde Carpeaux

LES TRAVAUX en PHOTOS



Vue de la Rotonde
en cours de travaux

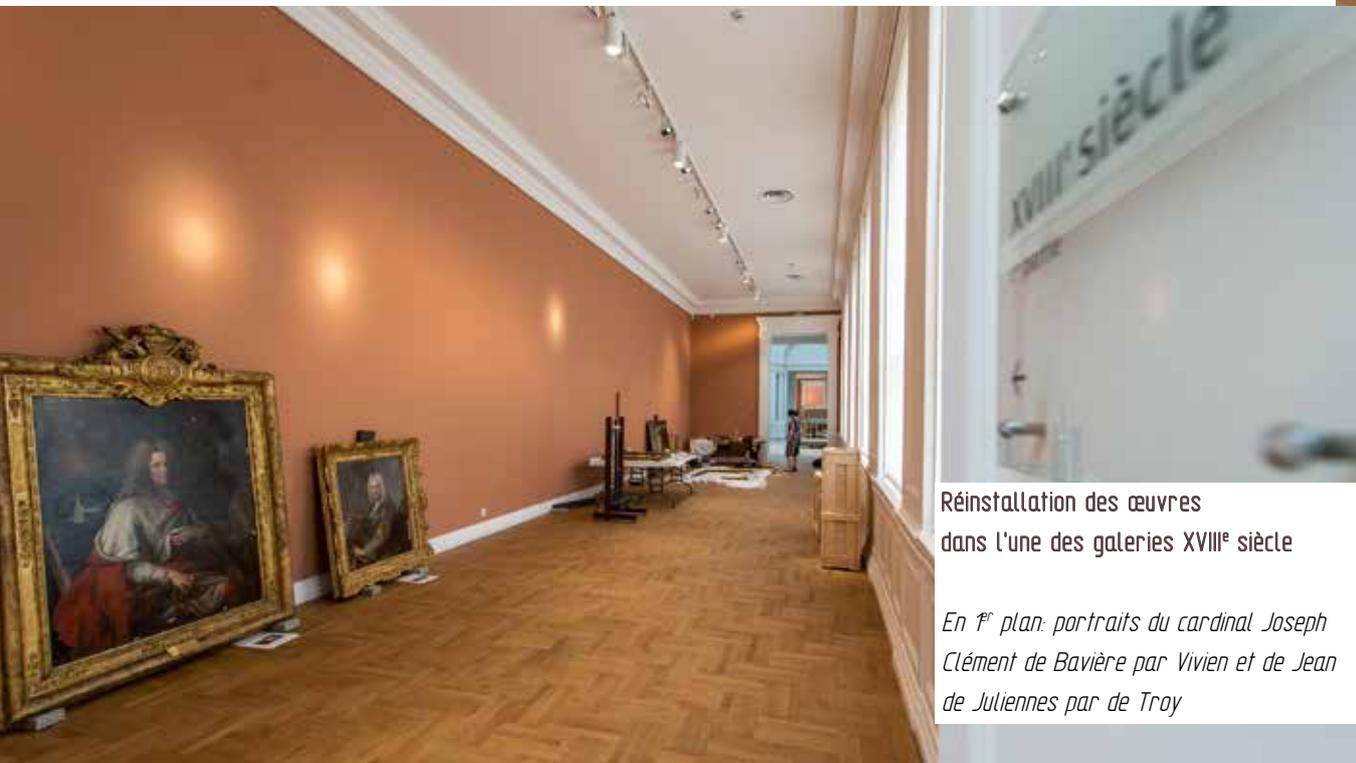


Pose du nouveau parquet dans
les salles du musée

LES TRAVAUX en PHOTOS



Réinstallation du Triptyque de Rubens dans la Galerie Rubens



Réinstallation des œuvres dans l'une des galeries XVIII^e siècle

En 1^{er} plan: portraits du cardinal Joseph Clément de Bavière par Vivien et de Jean de Juliennes par de Troy

LES TRAVAUX en PHOTOS



Vérification des constats d'état
des peintures par une restauratrice
- Galerie XVII^e -



Intervention sur une oeuvre
des collections par une restauratrice
- Galerie XIX^e -

LES TRAVAUX en PHOTOS



Intervention sur un panneau du triptyque
de Rubens par une restauratrice



Préparation d'un cadre avant la remise en
place d'une œuvre des collections

LES TRAVAUX en PHOTOS



Intervention des restauratrices sur une œuvre de Paul de Vos avant réinstallation
- Salle XVII^e -



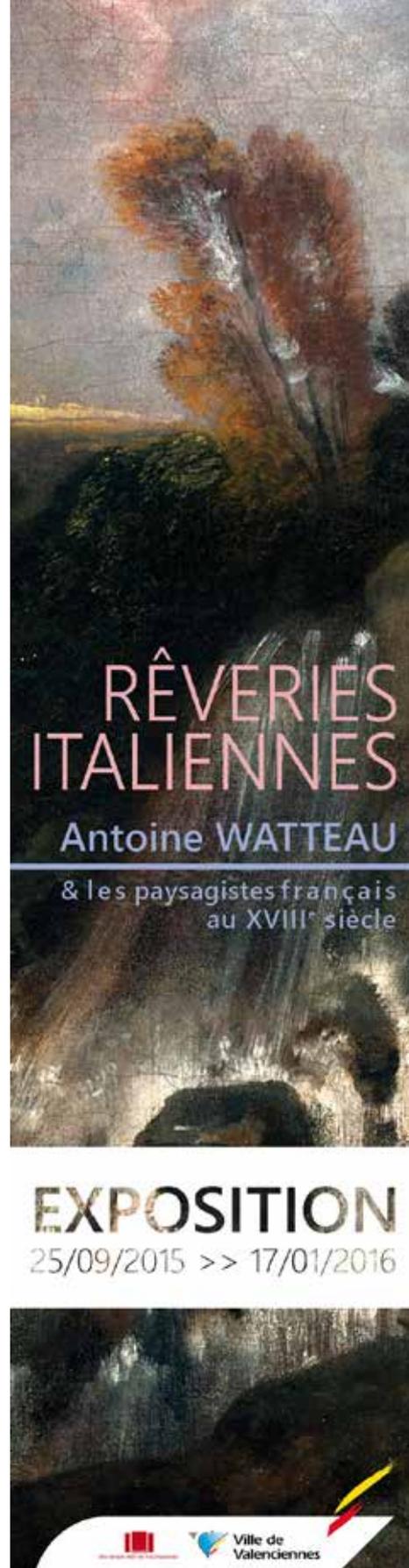
Ré-accrochage de *La Vrai gaieté*
d'Antoine Watteau
- Salle XVIII^e -

UNE GRANDE EXPOSITION de RÉOUVERTURE

Le musée des Beaux-Arts de Valenciennes marquera sa réouverture avec éclat, en proposant une exposition intitulée « **Rêveries italiennes. Antoine Watteau et les paysagistes français au XVIII^e siècle** », qui aura lieu du 25 septembre 2015 au 17 janvier 2016.

Sommaire

Programmation 2015 - 2016.....	p.18
Antoine Watteau, l'enfant du pays.....	p.19
Section 1 Les rêveries italiennes d'Antoine Watteau.....	p. 20
Section 2 Inspirations italiennes - la question des modèles.....	p. 22
Section 3 Dans le sillage d'Antoine Watteau vers une nouvelle école de paysage.....	p. 24
Visuels disponibles pour la presse.....	p. 26
Liste des organismes prêteurs.....	p. 34
Mons 2015, Capitale Européenne de la Culture.....	p. 35



PROGRAMMATION de LA SAISON 2015/2016

PROGRAMMATION DE LA SAISON 2015/2016 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE VALENCIENNES

TEMPS FORTS DE LA RÉOUVERTURE

bal baroque, "dress code" et autres surprises musicales...

19h30

jeudi 24 septembre > soirée

"au calme clair de lune de Watteau".

Nuit blanche

fait public et événement nocturne

samedi 3 octobre 19h > minuit

super goûter

d'anniversaire de Watteau

mille invités

samedi 10 octobre 10h > 18h

AUTOUR DE L'EXPOSITION PROGRAMMATION

conférence inaugurale du cycle des

Amis du musée sur les artistes

valençiennois "Mythologie et rêverie"

par Martin Bachelier,

commissaire général de l'exposition.

jeudi 1er octobre > 17h

auditorium Saint-Nicolas, rue Torrand

faits : 5 € (non adhérent)

4 € (non adhérent)

1,50 € (étudiants - de 25 ans)

CHOCOLAT CHEZ CROZAT I

crabotines et concert mâles suivis d'un temps de convivialité autour d'un chocolat

faits : 7 € (fait pieu)

4 € (fait résultat)

sur réservation

"promenades romaines"

musique et peinture à Rome à la fin

du XVIIIe siècle

samedi 14 novembre > 15h

"parfums d'Italie"

l'Italie rêvée des artistes français entre

les XVIIe et XVIIIe siècles

samedi 12 décembre > 15h

"à la mode italienne"

quand les artistes français se mettent à

la mode italienne

samedi 14 janvier > 15h

avec Fabien Gilleux, conférencier,

Mélanie Ravillon (opéra) et un musicien

d'harmonica Sacoa pour les rendez-vous

entre "peintures et musique"

"la belle danse"

avec la chorégraphe Béatrice Massin,

spécialiste de la danse baroque

samedi 5 décembre > 18h

en lien avec le spectacle "la Belle au

bon sommeil" de la Compagnie des

Galeries de Béatrice Massin, présentée

au Théâtre national de

Valenciennes les 4 et 5 décembre

CONCERTS ET SPECTACLES

"Les Plaisirs de

Versailles"

de Charpentier

"La Servante

maîtresse"

de Pergolèse par

l'Atelier Choral,

les élèves de la

classe de chant de

Daniel Chévaier

et l'Orchestre

Versaitata (du

Conservatoire de

Valenciennes

samedi 21

novembre > 16h

& dimanche 22

novembre > 16h

fait : 9 € (pièce)

il achève / gratuit

"Les tableaux d'une

exposition"

de Modest

Moussorgski

par Julien Eouzan,

pianiste et

professeur au

Conservatoire de

Valenciennes

dimanche 4

décembre >

11h & 15h

"voyage en pays

inconnu" avec

l'Opéarabus sur la

parvis du musée

happenings tout au

long de la journée

hérons de la mer

samedi 19

décembre

"les comédies en

proverbes"

de Camonfille

par la compagnie

Les Males Plaisirs

courtes comédies

entre humour,

virtuosité et

doigtées,

tout public,

à partir de 10 ans

dimanche 17 janvier

> 15h & 16h30

(chef d'école

à 14h30 avec

Vincent (avancé)

faits : 11 € (fait pieu)

6 € (fait résultat)

AUTOUR DE L'EXPOSITION AU MUSÉE

visites guidées pour les

visiteurs individuels

dimanche > 15h30

(sauf 1^{er} dimanche du mois

sur présentation du billet

d'entrée au musée

visites guidées et parcours

thématiques en ville pour

les groupes adultes

visites, ateliers et parcours

scolaires adaptés à tous

les niveaux scolaires

visites guidées public

enseignants sur inscription au

gratuit pour tous les enseignants

le dimanche des familles

activité ludique, animée par

un conférencier, à partager

en famille

1^{er} dimanche du mois > 15h

gratuit, sans réservation

au temps d'Antoine Watteau

livre illustré destiné aux enfants

pour découvrir Watteau, sa vie

et la création de son tableau

"La Chute d'eau"

"La Chute d'eau"

façon "Lisette Carpette"

découverte facile du tableau

pour les tout-petits dès 7 mois

sur réservation

festival jeune public

(partout à Valenciennes)

animations "Lisette Carpette"

ateliers "dress code",

visites-ateliers sur le thème du

paysage et de l'archéologie,

concerts

2 > 6 décembre

gratuit, sans réservation

à l'accueil du musée

nuît du modèle

atelier de dessin d'après

modèle vivant ou d'après la

colombe "L'air au bain" de

Watteau

jeudi 19 novembre > 19h à 22h

Journée Internationale des

personnes handicapées

visites et ateliers adaptés aux

enfants, adolescents et adultes

en situation de handicap,

parcours tactile pour le public

malvoyant

"le musée au bout des doigts"

jeudi 3 décembre

AUTOUR DE L'EXPOSITION À VALENCIENNES, AU LOUVRE-LENS ET À MONS

la Bibliothèque de

Valenciennes

hérite du catalogue en lien

avec les thématiques de

l'exposition (oct - janv.)

et présentation de livres

d'artistes réalisés par Amélie

Baccouf

les commerçants

"ambassadeurs" et les

pâtisseries du Hainaut

américains, gourmandises

Valenciennes Tourisme et

Congrès

partenaire du musée et de

sa promotion en France et

à l'étranger ; visites pour les

groupes "Watteau, une

palette musicale"

lent

le Louvre-Lens

billet couplé avec le

Louvre-Lens (validité sur

la 14h galerie)

"Dansez, embrassez qui

vous voulez"

4 décembre 2015 >

27 février 2016

programmation et parcours

pédagogiques croisés,

échanges de public

"Watteau on Tour" et

partenariat territorial

Mons 2015, capitale

européenne de la culture

14 > 25 octobre 2015

la Ville de Valenciennes et

Valenciennes Tourisme et

Congrès vous accueillent à

"Home on Tour" au 114 rue

d'Yver, mini-expo d'art

contemporain, lecture

théâtrale des 10^{es}

galeries de Verdain par

la compagnie L'Arrière,

démonstration par les

dentelles de

Valenciennes, animations

et dégustation de produits

du terroir...

du mercredi au samedi >

12h à 19h

du jeudi au dimanche >

10h à 17h

l'association mons111ce



Antoine Watteau, l'enfant du pays

La Ville de Valenciennes a la chance d'avoir vu naître l'un des artistes français les plus illustres : Antoine Watteau (1684-1721). Le musée des Beaux-Arts de Valenciennes conserve un petit ensemble d'œuvres du peintre, destiné à s'enrichir prochainement grâce à la révélation de l'un des rares tableaux de paysage connus d'Antoine Watteau, retrouvé par un collectionneur. L'œuvre, qui n'a encore jamais été exposée au public, représente une *Chute d'eau* inspirée des cascades de Tivoli, près de Rome. Elle témoigne de la fascination de Watteau pour l'Italie, où l'artiste n'eut pourtant jamais l'occasion de se rendre.

À la faveur de la redécouverte exceptionnelle de *La Chute d'eau*, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes souhaite étudier les rêveries italiennes qui traversent l'œuvre d'Antoine Watteau. L'exposition qu'il propose – imaginée par le grand spécialiste américain d'Antoine Watteau, Martin Eidelberg – permettra de souligner les emprunts que le maître fit tout au long de sa carrière au modèle italien. Les peintres vénitiens du XVI^e siècle constituèrent pour l'artiste une source importante d'inspiration, qui vint conforter l'attention qu'il portait aux œuvres réalisées à Rome par ses contemporains et immédiats prédécesseurs. Autour d'un ensemble prestigieux de peintures et de dessins d'Antoine Watteau, des œuvres des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles montreront comment ce peintre des songes puisa dans la culture artistique européenne pour créer des œuvres qui allaient ouvrir la voie à une nouvelle école de paysage. Dans le sillage d'Antoine Watteau, les peintres français du siècle des Lumières, au premier rang desquels Nicolas Vleughels, puis Charles Joseph Natoire, François Boucher et Hubert Robert, se montrèrent en effet captivés par la douceur des sites italiens. À partir des rêveries italiennes d'Antoine Watteau, l'exposition valenciennoise éclairera ainsi sous un jour nouveau la fécondité d'un modèle artistique qui, bien au-delà d'une iconographie séduisante, mena à l'éclosion du Romantisme.

L'exposition « Rêveries italiennes » est la seconde grande manifestation que le musée des Beaux-Arts de Valenciennes consacre à Antoine Watteau, dix ans après l'exposition « Watteau et la fête galante » organisée dans le cadre de « Lille 2004, capitale européenne de la culture ». Cette fois, l'événement valenciennois s'intègre dans la programmation liée à l'élection de la cité voisine belge de Mons comme capitale européenne de la culture pour l'année 2015. Il marquera encore avec éclat la réouverture du musée des Beaux-Arts de Valenciennes après treize mois de fermeture pour travaux.

L'exposition bénéficie d'un mécénat exceptionnel de la part du groupe CIC Nord Ouest, Mercedes, Place Voyages, API, la Direction Régionale des Affaires Culturelles NPDC, Groupe Dalkia. Elle a également reçu le soutien du Musée du Louvre, qui a accordé pour l'occasion un prêt conséquent d'œuvres et a proposé, dans le cadre de la programmation du Louvre-Lens, une exposition venant en écho à l'initiative valenciennoise, consacrée à Antoine Watteau et la fête galante (« Dansez, embrassez qui vous voudrez. Fêtes et plaisirs d'amour au siècle de Mme de Pompadour », Lens, décembre 2015-mars 2016).

Commissariat scientifique :

- Martin Eidelberg, Professeur émérite d'Histoire de l'Art, Rutgers University.

Commissariat général :

- Emmanuelle Delapierre, anciennement conservatrice du musée des Beaux-Arts de Valenciennes, actuelle conservatrice du musée des Beaux-Arts de Caen
- Vincent Hadot, directeur du musée des Beaux-Arts de Valenciennes
- Virginie Frelin, Attachée de conservation du Patrimoine, musée des Beaux-Arts de Valenciennes

Parcours de l'exposition & liste des œuvres exposées

L'exposition « Rêveries italiennes » nous emmène depuis Antoine Watteau jusqu'aux tableaux d'Hubert Robert. Au cours de ces décennies, la place occupée par le genre du paysage dans l'art français revêt une importance grandissante, qui paradoxalement se nourrit des sites italiens plutôt que de la campagne et des villes françaises.

Si la persistance de cette tradition tout au long du XIX^e siècle a été bien étudiée à travers de récentes expositions, tant à Paris qu'en région, son émergence et son affirmation, depuis Antoine Watteau et Nicolas Vleughels, sera pour la première fois mise en lumière.

Section 1.

LES RÊVERIES ITALIENNES D'ANTOINE WATTEAU

1.1. La Chute d'eau & ses antécédents

*La Chute d'eau*¹ a été identifiée et attribuée à Antoine Watteau dans les années 1920 avant de tomber dans l'oubli dix-sept ans plus tard, pour être finalement redécouverte en 2009 par un collectionneur avisé. Connue des chercheurs grâce à une gravure de Jean Moyreau réalisée pour le collectionneur et mécène Jean de Julienne, elle représente un paysage animé dans lequel des figures devisent aimablement, dans un registre désormais bien étudié qui est celui de la fête galante. Un dessin d'après le modèle vivant connu par une contre-épreuve est à rapprocher de la figure du jeune homme étendu dans l'herbe, à droite. Cette contre-épreuve, vendue par Watteau au comte Carl Gustaf Tessin de Suède en 1715, permet de dater plus précisément le tableau.

La Chute d'eau est assurément singulière dans la production d'Antoine Watteau, tant parce qu'elle constitue l'un des rares paysages connus de l'artiste, que par sa composition audacieuse marquée par trois plans aux contrastes saisissants, depuis la falaise sombre occupée par les galants jusqu'aux édifices se détachant dans une douce lumière dorée à l'horizon. Elle représente avec précision la grande cascade de Tivoli, à travers une vue empruntée à un dessin de Charles Nicolas Sylvestre aujourd'hui conservé au Musée Fabre de Montpellier. Plus que les charmantes figures qui l'animent, le motif principal de la toile demeure en effet la spectaculaire cascade visible au centre de la composition, que l'artiste a représentée par de vigoureux rehauts de blanc pur.

Section 1.

LES RÊVERIES ITALIENNES D'ANTOINE WATTEAU

1.2. Promenades romaines

La Chute d'eau n'est pas l'unique œuvre d'Antoine Watteau qui s'attache à un site de Rome ou de ses environs. *La Promenade sur les remparts*, dont le titre dérive d'une gravure de Michel Aubert pour *L'Œuvre gravé* de Jean de Julienne, représente ainsi le Forum romain, désigné alors sous le nom de *Campo Vaccino*. Si ce lieu fut représenté à maintes reprises au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, il reste néanmoins difficile d'identifier le modèle qui aurait pu renseigner Watteau sur sa configuration précise. Un détail du tableau, en particulier, retient l'attention. Il s'agit du bâtiment à colonnes situé à droite de l'édifice principal, qui ne correspond en rien aux structures architecturales du *Campo Vaccino*. La forme de l'édifice dérive d'un dessin fragmentaire, ébauché par Watteau au verso d'une feuille d'études conservée à Rotterdam. Cette fantaisie s'ajoute à une assemblée de vingt-six figures peintes par l'artiste avec légèreté, dans le goût de la fête galante.

Watteau représenta encore l'intérieur du Colisée dans une toile aujourd'hui disparue, connue grâce à une gravure de Maurice Baquoy sobrement intitulée *La Ruine*, et choisit enfin des sites romains pour deux de ses œuvres majeures, *Les Comédiens sur le champ de foire* et *La Mariée de village*, conservées au château de Sans-Souci à Potsdam. Si la première de ces toiles laisse apparaître la silhouette de l'église de Santi Giovanni e Paolo, la seconde privilégie quant à elle celle de Sant'Andrea in via Flaminia, construite au milieu du XVI^e siècle par Giacomo Vignola.

L'ensemble de ces sites a été identifié par Martin Eidelberg, venant ainsi éclairer l'importance des rêveries italiennes qui traversent l'œuvre d'Antoine Watteau. Hormis pour *La Chute d'eau* dont le modèle a été retrouvé, les autres œuvres romaines laissent ouverte la question des sources utilisées par l'artiste, sans lesquelles une représentation si précise de ces sites, tant dans leur topographie que leur architecture, n'aurait pas été possible.

Section 2.

INSPIRATIONS ITALIENNES

LA QUESTION DES MODÈLES

2.1. De retour d'Italie

Antoine Watteau & ses contemporains

S'il ne fit jamais le voyage jusqu'en Italie, Antoine Watteau se montra extrêmement attentif aux représentations de sites romains faites sur le motif par ses contemporains et amis. Il étudia et copia en particulier les dessins de Nicolas Vleughels, rencontré sans doute au sein de la communauté des artistes franco-flamands à Paris que tous deux fréquentaient. Vleughels séjourna longuement en Italie, avant de revenir dans la capitale française en avril 1715. Les deux artistes furent hébergés par le collectionneur et mécène Pierre Crozat dans sa maison de la rue Richelieu à la fin de l'année 1717. Watteau put dès lors étudier à loisir les dessins rapportés d'Italie par Vleughels, réalisés tant à Rome, Venise, Padoue, Bassano que Modène. Si elles furent nombreuses, seules quelques-unes de ces feuilles subsistent aujourd'hui. Watteau en laissa au moins vingt-quatre copies, dont Jean de Julienne était propriétaire et dont onze sont actuellement connues.

À l'instar de Vleughels, Jean François Millet le Jeune, dit Francisque Fils, entreprit le voyage en Italie et en revint **avec de nombreux croquis**. Le seul dessin réalisé par l'artiste à Rome que l'on parvienne à identifier avec certitude est une vue de **la fontaine d'Apollon** située dans les jardins du Palais Barberini. Tracé à l'encre, il constitue un relevé précis du lieu.

Un tableau conservé à Bordeaux, peint près de dix ans plus tard, témoigne d'une évocation plus libre d'une Italie rêvée. Cette alliance d'annotations réalistes et d'un goût pour l'imaginaire, qui caractérise encore le beau **Paysage au sarcophage romain** de Sentis, ne pouvait que séduire Watteau, qui a pu emprunter aux dessins faits par Francisque Millet à Rome certains des motifs de ses propres tableaux.

Francisque Millet et Watteau collaborèrent au moins à une occasion, peignant ensemble un tableau **Le Flûtiste** aujourd'hui conservé à Grenoble. Les liens d'inspiration mutuelle qui existèrent entre Antoine Watteau et ses contemporains autour d'une fascination commune pour les paysages d'Italie, empruntèrent ainsi **des voies complexes et passionnantes, que les historiens de l'art n'ont pas fini d'explorer**.

Section 2.

INSPIRATIONS ITALIENNES

LA QUESTION DES MODÈLES

2.2. Être digne de Titien

Antoine Watteau et la tradition du paysage vénitien à Paris

Outre l'étude attentive des œuvres réalisées par ses contemporains en Italie, Watteau porta tout au long de sa carrière une attention particulière aux dessins de paysage vénitiens du XVI^e siècle. Cela correspondait au goût de son temps : les dessins du Titien, mais aussi ceux de son suiveur Domenico Campagnola, étaient alors particulièrement appréciés. La collection de dessins vénitiens la plus importante au XVI^e siècle à Paris était celle du banquier Everhard Jabach. Plusieurs de ses dessins par Titien et Campagnola furent gravés au milieu du XVII^e siècle par Claude Lefebvre, avant que sa collection ne soit en grande partie vendue à Louis XIV, en 1661-62 puis en 1675. Les quelque 400 dessins que Jabach conserva jusqu'à sa mort contenaient encore des feuilles originales de Titien et Campagnola, dont certaines furent rachetées par Pierre Crozat, lequel continua d'enrichir sa collection à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle.

La collection de Pierre Crozat constitua une source inépuisable d'inspiration pour Watteau. L'artiste réalisa de nombreuses copies des dessins vénitiens de Crozat. Plus de vingt en subsistent aujourd'hui. Si les exemples permettant de confronter l'original de Titien ou de Campagnola à la copie par Watteau sont extrêmement rares, des dessins conservés à New York et Paris offrent toutefois cette riche comparaison.

Indépendamment de ces copies très fidèles, Watteau exploita encore ces inspirations vénitiennes dans de nombreux tableaux plus tardifs, mais en se contentant d'insérer dans de vastes paysages de petits motifs qui restent secondaires et passent presque inaperçus, tout en renforçant le charme et la beauté d'ensemble de la scène. Ce procédé, mettant en scène un même mélange d'architecture pittoresque et de rivières, avec généralement un arrière-plan montagneux, se retrouve jusque dans ses œuvres de maturité. Ainsi, les lointaines tourelles dans *La Lorgneuse* et son pendant, *Le Lorgneur*, sont-elles d'aspect vénitien, dans le goût des dessins de Campagnola, bien que nous n'en connaissions pas la source exacte. Il en va de même pour l'édifice s'élevant à l'arrière-plan de la Diane au bain du musée du Louvre. Si ces architectures à l'influence vénitienne ont évidemment été remarquées par les critiques, dès le XIX^e siècle, aucun d'entre eux ne chercha réellement à étudier tout ce que le peintre devait dans le détail à cette tradition. Or, il ne fait aucun doute que Watteau trouvait légitime d'emprunter ainsi des éléments pour ses tableaux, puisque ces paysages étaient perçus comme des chefs-d'œuvre absolus de l'art européen.

Jean-Baptiste Pater puis François Boucher manifestèrent après la mort de Watteau un semblable intérêt pour les dessins de paysage vénitiens. *Le Concert champêtre* du premier prend ainsi place dans un cadre bucolique inspiré d'un dessin de Campagnola. *Le Paysage avec pont* de Boucher reproduit lui aussi un dessin de Campagnola, vendu par Jabach à Louis XIV sous le nom de Titien. Les œuvres de François Boucher sont pourtant rarement de simples copies de dessins vénitiens : plus nombreux sont les emprunts qui lui permirent de composer librement un paysage pittoresque, comme Antoine Watteau l'avait fait avant lui.

La fascination des artistes français pour les dessins vénitiens semble de fait décliner dès le milieu des années 1730, tant la force des paysages d'Italie incite à les dessiner et à les peindre de visu.

Section 3.

DANS LE SILLAGE D'ANTOINE WATTEAU VERS UNE NOUVELLE ÉCOLE DE PAYSAGE

3.1. Une nouvelle génération de peintres de paysage.

L'enseignement de Vleughels et l'Académie de France à Rome

Au cours des années 1730, quelques peintres français captivés par la découverte des paysages italiens formèrent une véritable école. Nicolas Vleughels joua un rôle déterminant dans cette filiation lorsque, après avoir étudié en Italie pendant plus de 10 ans, de 1703 à 1715, il y retourna en 1725 pour diriger l'Académie de France à Rome. De cette période datent un certain nombre de dessins représentant des sites tels que les cascades de Tivoli ou le Campo Vaccino.

En août 1730, Vleughels écrivit au duc d'Antin, Surintendant des Bâtiments, pour déplorer l'absence de peintres de paysage en France dignes de la grande tradition du XVII^e siècle. Afin de corriger cette lacune, Vleughels mit en place une véritable pédagogie : "les fêtes et dimanches sont occupés à aller dessiner, ou d'après l'antique, dans les palais, ou dans la campagne, d'après nature, et puis on revoit le soir ce qu'on a fait le jour." En 1731, il confia à Giovanni Paolo Panini le soin d'enseigner aux jeunes artistes français les règles de la perspective.

Étienne Jaurat, Nicolas Delobel et Charles Joseph Natoire profitèrent pleinement de l'enseignement de Vleughels et de Panini à Rome, multipliant les études d'après les paysages italiens. Vleughels écrivit ainsi à leur propos : "Ils iront avec moy à Tivoli, où il y a de belles choses et extraordinaires; la bisarrerie de la nature, les sites merveilleux, l'arrangement des fabriques, tout cela leur ouvrira le génie et leur apprendra à composer d'une manière ingénieuse et nouvelle ; afin que leur ouvrage ne ressente pas une répétition ennuyeuse qu'on ne rencontre que trop souvent... »

L'art de François Boucher marque une étape supplémentaire dans l'évolution de la peinture de paysage en France. Boucher se rendit en Italie au printemps 1728. Il dessina un certain nombre d'études topographiques précises, qu'il réutilisa par la suite dans de grandes compositions peintes, ce que ni Vleughels ni Jaurat ou Delobel n'avaient fait avant lui. Il représenta ainsi les chutes de Tivoli, avant de composer au moins trois versions peintes du thème, dont la plus célèbre est sans doute celle que l'artiste vendit au comte Carl Gustaf Tessin de Suède en 1741-1742.

Section 3.

DANS LE SILLAGE D'ANTOINE WATTEAU VERS UNE NOUVELLE ÉCOLE DE PAYSAGE

3.2. La seconde moitié du XVIII^e siècle L'éclosion du paysage pré-romantique

Claude Joseph Vernet joua à son tour un rôle central dans le développement d'une école de paysagistes français. Il fut fasciné par le site de Tivoli, dont il dessina aussi bien les chutes d'eau que les ruines romaines.

À l'instar de Boucher, il fit de nombreux dessins sur le site, qu'il réutilisa ensuite dans de grandes compositions peintes aux accents sublimes.

En 1751, Charles Joseph Natoire succéda à Jean-François de Troy, qui lui-même faisait suite à Vleughels à la tête de l'Académie de France à Rome. Sous sa direction, l'intérêt pour les paysages d'Italie s'intensifia encore. Natoire lui-même se livrait régulièrement à l'exercice.

Plus que tout autre sans doute, Hubert Robert, qui vécut pendant onze ans en Italie (1754-1765), s'imprégna des paysages italiens. Fils d'un valet de chambre du marquis de Stainville, Hubert Robert accompagna en Italie le fils de son maître, le comte de Stainville, futur duc de Choiseul, nommé ambassadeur à Rome. Grâce à l'appui de son protecteur, il obtint le privilège de loger et d'étudier à l'Académie de France alors qu'il n'était pas lauréat du Prix de Rome. Il y demeura 7 ans. Là, il apprit la maîtrise de la perspective grâce à Pannini, se laissa séduire par les œuvres de Piranèse et de Salvator Rosa, se passionna pour l'archéologie. Il se lia d'amitié avec le peintre Fragonard, pensionnaire de l'Académie à partir de 1756. L'influence de ce dernier rejaillit sur l'œuvre de Robert dans les années 1760, les deux artistes dessinant sans doute de concert.

VISUELS
DISPONIBLES pour
LA PRESSE



Antoine Watteau

La Chute d'eau, avant 1715

Huile sur toile

Musée du Louvre, département des Peintures,
dépôt au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

© D.R.

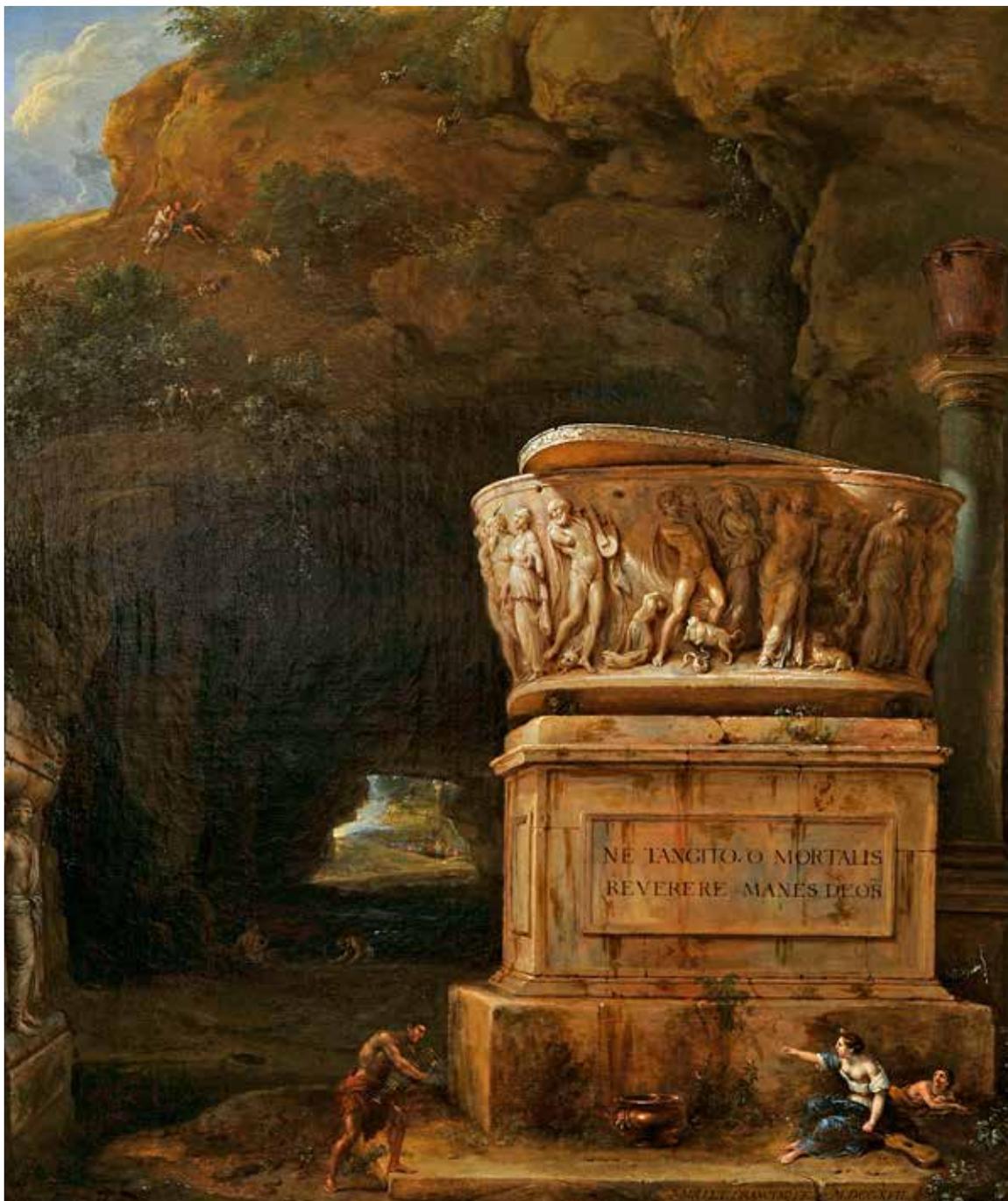
VISUELS
DISPONIBLES pour
LA PRESSE



Nicholas Berchem
Vue du Colisée

Plume et encre sur papier
Amsterdam, Rijksmuseum
© Rijksmuseum, Amsterdam

VISUELS
DISPONIBLES pour
LA PRESSE



Francisque Millet

Paysage à la grotte avec sarcophage antique

Huile sur toile

Senlis, Musée d'Art et d'Archéologie

© Musée d'Art et d'Archéologie, Senlis / Photo Christian Schryve

VISUELS
DISPONIBLES pour
LA PRESSE



Antoine WATTEAU
Collection particulière La Lorgneuse
© Christie's Images Limited (2015)

VISUELS DISPONIBLES pour LA PRESSE



Titien (dit), Vecellio Tiziano
**Paysage avec des bâtiments de ferme
et une chèvre**

Paris, musée du Louvre, département
des Arts graphiques
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Stéphane Maréchalle

Domenico Campagnola
**Paysage avec deux musiciens assis sous un
arbre à l'entrée d'un village**

Paris, musée du Louvre,
département des Arts graphiques
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Photo
Thierry Le Mage



VISUELS
DISPONIBLES pour
LA PRESSE



Antoine Watteau

Diane au bain, Huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département
des Peintures
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)
Photo Michel Urtado

VISUELS DISPONIBLES pour LA PRESSE



Jean Baptiste Pater

Le Concert champêtre

Huile sur toile

Valenciennes, Musée des Beaux-Arts

© RMN-Grand Palais / Photo R.-G. Ojéda



François Boucher

Vue des chutes de Tivoli, 1730

Mine de plomb et craie blanche

sur papier bleu Amsterdam, Rijksmuseum

© Rijksmuseum, Amsterdam

VISUELS DISPONIBLES pour LA PRESSE



Claude Joseph VERNET
Lavandières devant une Ville italienne
Huile sur Toile
© Cherbourg, Musée Thomas Henry
Photo L. Sohier



Hubert Robert
Vue pittoresque du Capitole
Huile sur Toile
Valenciennes, Musée des Beaux-Arts
© RMN-Grand Palais / Photo R.-G. Ojéda

LISTE des ORGANISMES PRÊTEURS

- Amsterdam, Rijksmuseum
- Bordeaux, Musée des Beaux-Arts
- Boston, The Horvitz collection
- Brême, Kunsthalle
- Cambridge, The Fitzwilliam Museum
- Cherbourg-Octeville, Musée Thomas Henry
- Düsseldorf, Kunstmuseum
- Grenoble, Musée des Beaux-Arts
- Lille, Palais des Beaux-Arts
- Londres, The British Museum
- Montpellier, Musée Atger
- Montpellier, Musée Fabre
- New York, The Metropolitan Museum of Art
- Paris, École nationale supérieure des beaux-arts
- Paris, Fondation Custodia
- Paris, Musée du Louvre, collection Rothschild
- Paris, Musée du Louvre, Département des Arts graphiques
- Paris, Musée du Louvre, Département des Peintures
- Paris, Petit Palais
- Rotterdam, Musée Boijmans van Beuningen
- Sentis, Musée d'Art et d'Archéologie
- Stockholm, National Museum
- Collectionneurs privés ayant souhaité garder l'anonymat



MONS 2015, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE



Valenciennes
Ville partenaire

MONS 2015
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

programme
sur mons2015.eu

Avec 300 événements majeurs sur quelque mille activités culturelles et artistiques, Mons 2015 s'apprête à s'étendre à 17 villes partenaires, de Lille à Gand. Mais la Capitale européenne de la Culture s'inscrit aussi dans une stratégie plus large encore de développement et de reconversion de Mons et de la région. Devenir une « Creative Valley » dans un monde bouleversé en profondeur par les nouvelles technologies, c'est prendre le train en marche et se donner une dynamique qui va emporter ses milliers de visiteurs.

Ainsi, le projet n'est-il pas seulement culturel.

On le voit aux nombreux chantiers qui ont fleuri depuis deux ans partout dans la ville, et n'ont pas seulement pour but de la rendre belle. Le nouveau Centre des congrès, aussi majestueux qu'un navire à l'assaut des flots, sera relié par une nouvelle gare en forme de passerelle à la ville ancienne, de l'autre côté des voies. Les deux architectes à l'œuvre, Daniel Libeskind et Santiago Calatrava, ne sont autres que ceux qui œuvrent au même moment à la reconstruction du Ground Zero, à New York.

Leurs noms et leurs réalisations n'ont d'autre but que d'ouvrir l'imaginaire et le champ des possibles pour toute une génération de jeunes entrepreneurs qui parient sur l'essor de la nouvelle économie créative dans la région, à la suite de Google, de Microsoft et d'IBM. Comment ne pas voir dans cette irrésistible éclosion le pendant des cinq nouveaux musées dont va se doter Mons pour valoriser ses collections d'art, son tourisme mémoriel et ses trois joyaux inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco - les minières néolithiques de Spiennes, le seul Beffroi baroque d'Europe et l'irrésistible « Doudou » ?

Cette future ville créative s'ancre ainsi dans une vision artistique tout aussi ambitieuse qui table autant sur les figures tutélaires qui ont façonné l'inconscient collectif montois - de Van Gogh à Verlaine, révélés à leur art ici-même - que sur les créateurs fêtés dans les grands festivals, de Joël Pommerat à Guy Cassiers, sans oublier des « artistes complices » tendance, comme le styliste Jean-Paul Lespagnard et Marc Pinilla du groupe Suarez.

Mais Mons 2015 ne sera pas qu'une formidable saison artistique.

En donnant la parole aux Montois, aux Borains, puis aux citoyens de tout le pays et du Nord de la France, la Capitale européenne de la Culture conçoit une nouvelle idée de la participation citoyenne. Approche participative et horizontale que l'on retrouve également dans les projets numériques innovants du Café Europa.

Et cette réinvention du lien social de se célébrer en permanence dans des fêtes d'un nouveau genre. Elles seront toujours le fait d'artistes déjantés qui créent dans la rue, les parcs, les jardins ou chez l'habitant. Elles invitent à repenser librement son identité, son rapport aux autres et ces nouveaux chemins que le monde va emprunter.

Programme détaillé sur www.mons2015.eu

